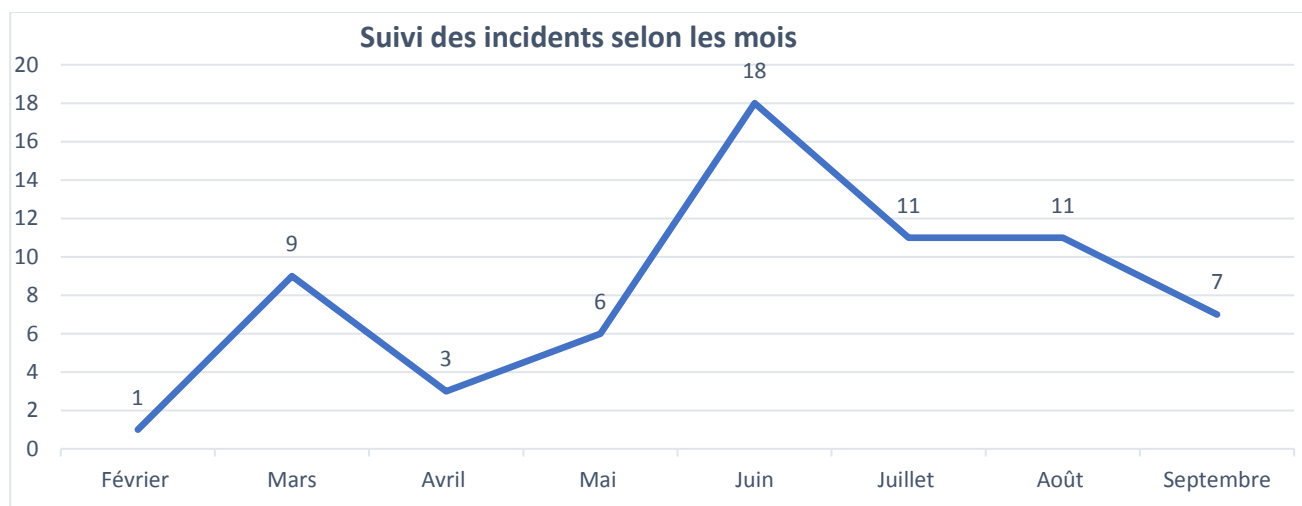


**RAPPORT MENSUEL DE PROTECTION- SEPTEMBRE 2020
BOUCLE DU MOUHOUN**

Contexte/Points saillants :

Typologies des incidents	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Total
Atteintes au droit à la propriété	00	00	00	00	01	00	01	00	02
Atteintes à l'intégrité physique et/ou psychique	00	00	01	00	06	04	04	01	16
Atteintes à la liberté et à la sécurité de la personne	00	00	01	05	00	02	00	01	09
Atteintes au droit à la vie	01	08	01	01	06	01	04	06	29
Atteintes à l'accès aux services de base	0	01	00	00	01	00	00	00	02
Mouvements de population forcés	00	00	00	00	00	00	01	00	01
Violences Basées sur le genre	00	00	00	00	04	04	01	00	09



Au cours du mois de septembre 2020, les zones d'intervention dans la région de la Boucle du Mouhoun ont connu une situation d'insécurité relativement calme par rapport au mois d'août 2020. Elle a été marquée par des attaques meurtrières, des intimidations, des pillages à l'endroit des populations civiles et une forte présence des hommes armés non identifiés (HANI) dans certaines zones.

Bien que moins précaire que le mois dernier, la situation de protection continue d'avoir des impacts sur les populations, cela se manifeste par des mouvements massifs post-attaque ou à titre préventif vers des zones plus au moins sécurisées.

Par ailleurs, le mois de Septembre a été marqué par de fortes pluies sur toute la région de la Boucle du Mouhoun avec des cas de sinistre. Parmi les localités touchées par ces inondations on note : Tougan, Di, Gomboro, Kiembra, Lekuy, Kodougou, Zonakuy, Diamasso, Bagala, Tony, Tebere. Ces inondations ont exacerbé les conditions déjà précaires des PDI's, réfugiés et communauté hôte.

Le couvre-feu de 22h à 5h du matin est toujours en vigueur dans les provinces de la Kossi et du Sourou. Certaines communautés, principalement dans la province de la Kossi, se sont organisées en groupe d'auto-défense communément appelé des Dozo.

Sur le plan sanitaire, on constate un relâchement de la population dans l'observation des mesures barrières. Cela se perçoit à travers le non-respect du port du cache-nez, d'utilisation des dispositifs de lave-main et du respect de la distanciation sociale. Actuellement la tendance sanitaire fait cas de paludisme généralisé ce qui a conduit les autorités à effectuer une campagne de chimio prévention du paludisme pour les enfants de 0 à 59 mois dans les provinces du Sourou et de la Kossi.

Analyse de la situation de protection et des tendances

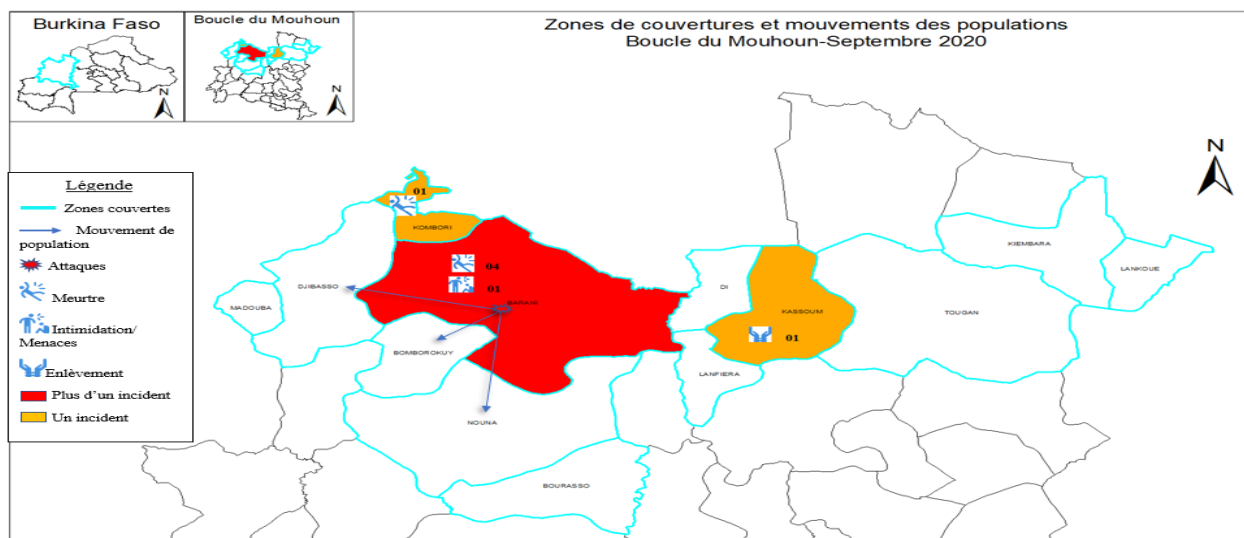
- Des menaces et des intimidations des populations par des hommes armés non identifiés se multiplient notamment dans les communes de la région de la Kossi, telle que Kombori et Barani.
- Des meurtres de leaders communautaires qui sont suivis d'exécution obligent les administratifs se replier vers les zones urbaines particulièrement Nouna et Tougan.
- Les communautés ont tendance à s'organiser pour s'auto-défendre.
- Un relâchement dans l'observation des mesures barrières du COVID-19 qui pourrait résulter à une nouvelle vague de contamination.
- Une situation de paludisme généralisé durant cette période.

Situation de protection

ZONES COUVERTES DANS LA PERIODE SOUS RAPPORT

Au cours de ce mois, les activités de monitoring ont touché les localités de la commune de Bourasso (Lekuy, Nokuy, Kodougou, Bourasso), Djibasso (Kieme, Kié, Gnimini), Nouna (Simbadougou, Tombodougou, Saint-Jean et Konankoira), Madouba (Kira, Madouba) Kombori (Magadian), Barani (Pampakuy, Bilimporo,) et Bomborokuy, Kassoum, Kiembara, Tougan, Lankoué, Di, Lanfièra.

A cause des difficultés d'accès liées à l'insécurité généralisée et à l'état des routes(impraticable), le monitoring à distance a été utilisé pour les communes de Toéni et Gomboro. Les zones à risque sont : Toéni, Gomboro, Barani, Sono, Kombori Di et Madouba qui sont toutes situées dans la zone frontalière avec le Mali.



CARACTERISTIQUES DES MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Les mouvements de populations dus à la recrudescence de l'insécurité dans la région de la Kossi sont en général de deux ordres : la première catégorie concerne les PDI qui se sont déplacées dans des zones d'accueil sécurisées (Djibasso, Bomborokuy, Tougan et Di) et qui parfois retournent dans leurs localités d'origine pour vérifier et s'assurer de la sécurité qui y règne ou pour récupérer des vivres/effets personnels qui y sont restés. La seconde catégorie concerne les PDI qui ont quitté leur zone d'origine à titre préventif ou soit post attaque.

Il faut noter que les incidents de période mi-août à septembre, ont conduit à des situations des déplacements massif de **5.276** PDI's à Djibasso, **1010** PDI's à Bomborokuy, **1327** PDI's à Nouna et **3042** PDI's à Barani. Suite aux récents incidents (menaces et intimidations de population) de Pampakuy (Barani) et Magadian (Kombori) des déplacements sont effectués vers Djibasso et Bomborokuy, ce qui conduirait à une augmentation de ces chiffres.

Sécurité physique et personnelle

SITUATION SECURITAIRE DANS LES ZONES COUVERTES

INCIDENTS DE PROTECTION DANS LES ZONES SOUS COUVERTURE

07 cas de violations de droits humains contre les populations civiles ont été enregistrés durant ce mois de septembre, soit une baisse du nombre par rapport au mois d'Août 2020.

Cette tendance à la baisse pourrait s'expliquer d'une part par le déploiement des patrouilles de forces de défense et sécurité dans la province du Sourou qui auraient effectué une opération militaire entre juillet et Août (selon des sources locales) et aussi par le fait que les villages des communes de Toeni et Gomboro se sont presque vidés de leurs populations.

D'autre part dans la province de la Kossi, les villages de la commune de Kombori et de Barani se sont vidés de leurs populations, toute chose qui pourrait justifier la baisse des cas d'incident.

Cette accalmie pourrait également être justifiée par l'inaccessibilité aux villages de Tombodougou, Saint-Jean, Diamasso, Zonakuy, Sikoro et Kamiankoro par les GANI à cause des fortes pluies en cette période de l'année. Ces villages (dans la commune de Bourasso) avaient enregistré plusieurs d'incidents au cours des mois précédents.

Parmi les 07 incidents de protection enregistrés, 05 portent sur des atteintes au droit à la vie, 02 à l'atteinte à l'intégrité physique et psychologique.

1-Atteintes à l'intégrité physique et/ou émotionnelle : Il s'agit d'un cas d'enlèvement et d'un cas d'intimidation sur des populations civiles respectivement dans les provinces du Sourou et de la Kossi. Ces incidents ont eu lieu dans des zones où il n'y a pas de FDS. L'absence des FDS et le manque de patrouille pourraient favoriser de telle violation.

2-Atteintes au droit à la vie : Il s'agit d'une part de 04 attaques contre des villages dans les communes de Barani et Kombori par des hommes armés non identifiés, ayant causé la mort de 04 personnes (dont une femme et 03 hommes). Au cours de ces attaques (contre les villages), les leaders communautaires (chef de village) ont été ciblés puis tués. D'autre part un cas de meurtre sur 02 individus pendant leur voyage. Les 02 victimes sont les fils d'un leader religieux influent dans la commune de Barani. Signalons que ces incidents ont eu lieu dans des zones où les patrouilles militaires sont rares et on pourrait ainsi réaffirmer que l'absence des FDS et de patrouille facilite la recrudescence de ces attaques.

Le dernier incident est lié à la présence des mines sur l'axe Toeni-Tougan, ce qui entrave les mouvements. Ce mois un convoi militaire aurait heurté une mine causant la mort de 02 FDS.

PROBLEMES SPECIFIQUES A CERTAINS GROUPES A RISQUE

Des différentes informations collectées lors des focus group et avec les informateurs clés, la tension entre les peuhls et dogon persiste. Cette tension résulte des conflits intercommunautaires qui prévaut au Mali particulièrement dans la région de Mopti. Des actions sont menées par des acteurs endogènes comme les Chefs de villages, les sages pour atténuer cette tension. Cependant, une intervention en matière de prévention et de gestion de conflit est requise.

SGBV

La majeure partie des PDI sont dans les villes de Nouna, Tougan, Di, Djibasso, Bomborokuy au sein des familles d'accueil dont les capacités d'accueil sont réduites. Cette situation crée une promiscuité dans les ménages, ce qui peut être source de VBG et de conflit dans la cohabitation, d'autant plus que la majeure partie des PDI dans la Kossi comme au Sourou sont des femmes et des filles.

Des données issues des focus, on retient les agressions physiques, le mariage précoce, les cas de violences psychologiques, les agressions sexuelles, les pratiques traditionnelles néfastes comme cas de VBG au sein des communautés.

L'équipe VBG/PSS de INTERSOS (précisément les Gestionnaires de cas de VBG) suit 41 dossiers de survivantes de VBG dont 41 ont été ouverts en août 2020 et 2 dossiers en septembre 2020. Les deux dossiers ouverts en septembre 2020 ne sont pas issus d'incidents fait en septembre 2020.

Suite aux cas de viol enregistrés les mois antérieurs (juin-juillet-août) dans le Sourou, une analyse de la situation a été faite et des raisons superstitieuses ont été avancées par certaines sources locales issues des communautés. Selon ces sources locales, des rituelles mystiques seraient à la base de telles pratiques ignobles sur les enfants notamment la sodomie et le viol. Un constat amer est lié aux faits que cette réalité semble être ignorée par les autorités de la province. Néanmoins des actions de plaidoyer sont en cours en vue d'un changement radical pour arrêter de telle pratique néfaste.

INTER SOS mène des séances de causeries éducatives sur les VBG notamment sur le thème comme le mariage précoce/forcé, les violences sexuelles etc. Lors de ces séances, l'occasion était pour les participants de déterminer les causes, les conséquences et les solutions endogènes. Ces cadres sont vraiment appréciés par les femmes car elles arrivent à mieux s'exprimer ce qui est un atout majeur à la dénonciation et à l'éradication de ces pratiques néfastes. Ces causeries ont touché **156** personnes dont **78** femmes, **42** hommes, **19** filles et **17** garçons.

PROTECTION DE L'ENFANCE

La situation des enfants dans les zones couvertes par le Monitoring de protection n'a pas connu de changement. Les problèmes sont entre autres le stress psychosocial, la déscolarisation, le travail des enfants pour contribuer à supporter les charges de la famille, les agressions sexuelles dans le cadre de leurs activités notamment pour les filles qui font l'aide-ménagère de porte en porte et la pratique du sexe de survie.

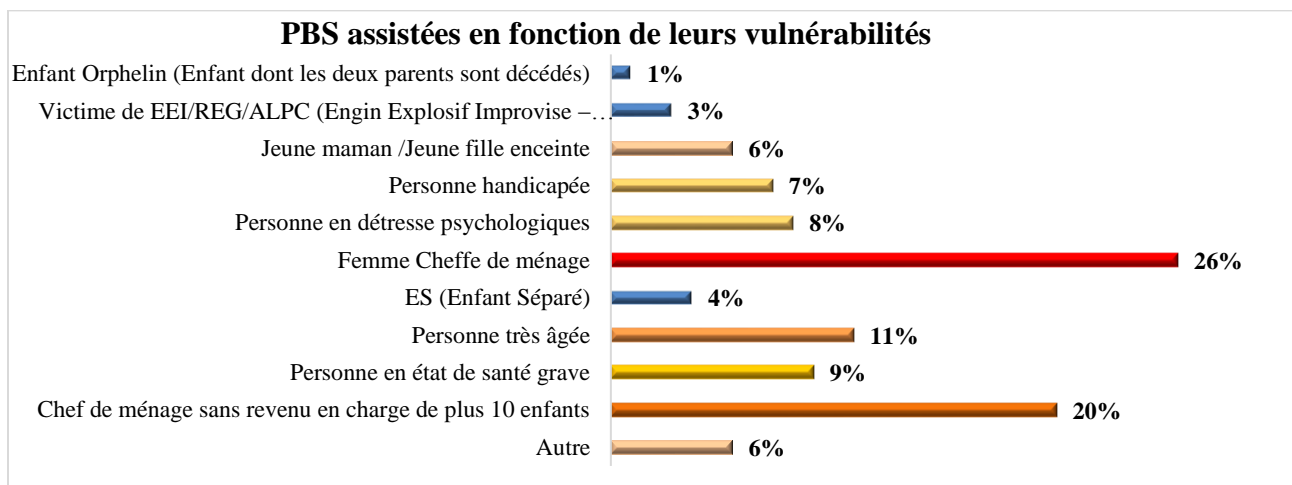
Les activités de sensibilisations et d'appui psychosociales ont touchés 36 enfants dont 19 filles et 17 garçons. 11 enfants (dont 10 filles et 1 garçon) Survivants de violences de basées sur le genre sont en cours de prise en charge par INTERSOS.

Personnes ayant des besoins spécifiques

PERSONNES AYANT DES BESOINS SPECIFIQUES (PBS)

Les PBS sont entre autres des personnes âgées, des enfants séparés, des femmes cheffes de ménages, des personnes vivant avec un handicap, des survivantes des VBG, des enfants chefs de ménage qui sont sans soutien familial ni revenu (la majeure partie est constitué d'élève). Elles sont des PDI et des réfugiés qui sont vulnérables à cause du déplacement.

Au cours du mois de septembre, il y'a **104** PBS qui ont été identifiées dans la Boucle du Mouhoun et leur validation et assistance est en cours. Cette assistance est constituée du cash avec des montants proportionnels aux besoins évalués.



Autre : Orpheline de mère ; Chef de ménage sans activité et ayant 4enfants à sa charge ; Chef de ménage sans revenu avec ses 6 enfants ; Élève en classe de 6ème dont les parents ont des difficultés à prendre en charge ses frais de scolarité ; Eleve. Elle risque d'abandonner l'école au regard des conditions de vie difficile de sa famille. Conditions de vie précaires de sa famille ; Homme sans femme (épouse assassinée lors d'une attaque au Mali)

Logements, Terres et Biens (LTB), Etat de droit

SITUATION DE LTB DANS LA ZONE DE DEPLACEMENT ET DE RETOUR

La situation de LTB est un problème crucial que rencontrent les PDI dans la Boucle du Mouhoun. Les PDI en location estiment le prix de la location cher. Le prix moyen n'a pas changé et varie entre 5000 et 9000 FCFA le mois. Pour les surfaces cultivables, dans la localité de DI par exemple, un demi-hectare en période hivernale (Juin à Octobre) coûte 25 000 FCFA et en période sèche (Novembre à Mai) la même superficie coûte 30 000 FCFA.

Le problème de terre cultivable amène certaines PDI à retourner dans les villages d'origine (l'accessibilité est possible) en cette période hivernale pour l'agriculture. Il convient de dire que ces départs concernent beaucoup plus les hommes et Il s'agit des mouvements pendulaires.

ETAT DE DROIT

Dans certaines communes de la région, on déplore malheureusement l'absence des FDS. Il s'agit de la commune de Bourasso, Bomborokuy, Kombori, Sono, Kassoum et Lankoué. On constate aussi l'absence des autorités administratives dans ces localités notamment les maires et préfets.

Les services communaux et départementaux dans certaines localités notamment Kombori, Toéni et Gomboro restent toujours fermés, ce qui rend difficile l'accessibilité et l'établissement des documents.

Protection basée sur la communauté/ renforcement de capacités communautaires

COMITES DE PROTECTION

Les membres des comités de protection ont été d'un soutien important dans le cadre de la mobilisation communautaire. Ils ont participé et facilité les échanges durant les 38 focus groups discussions réalisées en septembre 2020. Ils ont également contribué à l'identification des PBS, la surveillance et les alertes incidents de protection dans leur localité de base.

SENSIBILISATIONS SUR LA COVID- 19 :

Les séances de sensibilisation ont pu se tenir malgré le contexte hivernal. Au total, 156 personnes ont été sensibilisées dont 78 femmes, 42 hommes, 19 filles et 17 garçons sur le COVID-19 et les VBG. Il est à noter que toutes les activités débutent par un rappel sur les mesures barrières au COVID.

LEADERS COMMUNAUTAIRES/AUTORITES LOCALES/SOCIETE CIVILE

RAS

Système de partage d'information et de coordination

COORDINATION ET PARTAGE D'INFORMATION ET COORDINATION

Le staff INTERSOS prend part aux différentes rencontres de coordination avec les autres acteurs humanitaires et les structures techniques décentralisées. A cet effet INTERSOS a été représenté à l'atelier de lancement de la deuxième phase des abris de Plan International le samedi 12 septembre à Dédougou.

Il faut signaler que la coordination au niveau de Dédougou rencontre des difficultés dans la mise en œuvre des rencontres entre acteurs. Dans ce sens les difficultés de calendrier (congés, mission...) sont invoquées ce qui ne facilite pas l'effectivité des rencontres.

Au niveau de la Kossi, la coordination provinciale rencontre des problèmes liés à l'indisponibilité des acteurs sur le terrain et à l'absence de local (représentation) de certains acteurs qui viennent pour des interventions ponctuelles sur le terrain.

Du côté du Sourou, les difficultés de coordination avec les autres acteurs sont liées à l'indisponibilité des acteurs sur le terrain et aussi l'absence de leur bureau. En plus il y a l'absence d'un cadre de concertation formelle entre acteurs sur le terrain principalement.

Recommandations et actions de suivi requises

RECOMMANDATIONS GENERALES (dans quel domaine, pour quelle localité et a quelle entité)

Domaine	Localité	Entité
Augmenter le nombre de PBS bénéficiaire de l'assistance en cash	Toutes les localités	HCR
Augmenter le nombre de bénéficiaires en abris	Djibasso, Bomborokuy, Nouna, Tougan, Di	
Fournir l'assistance en Articles Ménagers Essentiels	Les bénéficiaires en abris et les autres PDI	

ACTIONS REQUISES DU HCR

Domaines	Actions	Observations
Abris	Appui à la distribution des abris en mettant en utilisant les compétences locales existantes.	Les abris acquis ont été insuffisants et certains sont actuellement détériorés avec la saison hivernale. Certains partenaires sont en train d'apporter une réponse dont 320 abris de Plan International mais au regard des PDI qui dorment à la belle étoile à Barani et la situation de promiscuité à Djibasso, Bomborokuy, Nouna, Tougan ; cette action devrait être renforcée.
WASH	Réalisation des latrines et toilettes	La question de WASH est de plus en plus préoccupante au niveau des sites d'accueil spontanés. Un constat amer est dans certains ménages à Bomborokuy, Nouna, ...il n'y'a pas de toilettes.
Logement terres et biens	Réaliser un plaidoyer pour l'octroi de terre cultivable aux PDI. Réaliser un plaidoyer pour la sécurisation des terrains non lotis	Avec la flambée des prix de location, les PDI disposant d'un peu de moyen se livrent à l'achat des non-lotis sans aucune garantie. Il convient de travailler à régler ces ventes de parcelles.

Protection transversale : Considérations de protection à prendre en compte dans la réponse des autres clusters, recommandations

Cluster	LOCALITES	PROBLEMES	RECOMMANDATION
VBG et Protection	Djibasso, Bomborokuy, Tougan, Nouna, Daka	L'absence de cadre de loisir pour les enfants, la promiscuité des abris due à la pauvreté, la non-séparation des femmes et des hommes d'une part, et des filles et des garçons d'autre part exposent les enfants à des VBG telles le viol, l'exploitation des enfants, ...	Réaliser des sensibilisations. Réaliser des espaces « amis des enfants » Initier des AGR pour les parents. Améliorer l'accès à l'abri.
Sécurité	Kassoum, Lankoué, Sono, Bomborokuy, Bourasso et Kombori	Les localités suscitées n'ont pas de dispositif sécuritaire en termes de présence de FDS	Réaliser un plaidoyer pour l'implantation des bases FDS dans ces localités. Réaliser un plaidoyer pour une patrouille de sécurisation des localités
Sécurité alimentaire	Kossi et Sourou	Ce problème est commun à l'ensemble des PDI car étant vulnérables. Pire est la	Réaliser des distributions de vivres sur toutes les

		situation des déplacements forcés suite incidents qui se retrouvent dans les localités de Djibasso, Nouna, Bomborokuy sans rien absolument.	localités abritant les PDI mais en priorisant Djibasso, Bomborokuy, Nouna et Barani Appuyer les PDI dans l'octroi de surfaces cultivables. Appuyer les PDI à la réalisation d'AGR.
Abris/AME	Djibasso et Bomborokuy, Nouna, Barani	Surtout avec les derniers déplacements de populations causés par les incidents de Kombori et Barani, certaines PDI dorment à la claire de lune parce qu'ils n'ont pas d'abris. En cette période des pluies cela constitue un risque élevé de santé.	Réaliser une distribution d'abris et AME.

Tableau des incidents:

N	Localités	Dates	Description de l'incident	Personnes affectées	Actions entreprises
1	Ourkoum /Kassoum(Sourou)	09/09	Enlèvement d'un commerçant, Dans la nuit du 02 au 03 septembre un commerçant du village de Ourkoum aurait été enlevé dans son domicile par des individus armés non-identifiés. Il a été relâché deux jours plus tard. Aucun déplacement de population n'est signalé ni intimidation ou présence des HANI	01	<ul style="list-style-type: none"> Partage de l'Alerte Plaider pour la sécurisation des personnes et des biens de la commune de Kassoum où il n'a pas de FDS. Poursuivre les activités de monitoring Prise en charge psychosociale/psychologique des proches de ce leader communautaire
2	Wolonkoto /Barani	14/ 09/ 2020	Blessure mortelle d'une femme de la population hôte suite à l'attaque du village de Wolonkoto	01	<ul style="list-style-type: none"> Partage de l'Alerte Plaider pour la sécurisation des personnes et des biens de la commune

		<p>Dans la journée du 14/09/2020, des HANI ont fait irruption dans le village de Wolonkoto, ce qui a créé une panique générale et contraignant les populations à fuir. C'est dans la fuite qu'une femme aurait chuté par terre se blessant au niveau du ventre (déchirure au niveau de l'abdomen par un objet) et c'est suite à cette blessure(hémorragie) qu'elle est décédée.</p> <p>Pour le moment le village ne connaît pas de déplacement massif, mais certaines personnes ont trouvé refuge à Bomborokuy et Barani.</p> <p>Un suivi de l'évolution de la situation est fait et toute tendance nouvelle sera partagée.</p>		<p>de Barani où il y'a de FDS.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plaidoyer pour les patrouilles dans les villages de la commune de Barani • Poursuivre les activités de monitoring à distance. <p>Prise en charge psychosociale/psychologique des proches de la défunte.</p>	
3	Damahoun /Barani	15/ 09/ 2020	<p>Intimidation des habitants du village</p> <p>Dans la journée du 15/09/2020 une quarantaine d'individu armés non identifiés ont fait irruption dans le village de Damahoun dans la commune de Barani où ils ont rassemblé les habitants du village pour les contraindre à écouter leur prêche et en les exhortant à ne pas collaborer avec les FDS.</p> <p>Pour le moment, aucun déplacement de population</p>	<p>On peut estimer à 70 personnes affectées psychologiquement par l'incident.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de l'Alerte • Plaidoyer pour les patrouilles dans les villages <p>Prise en charge psychosociale/psychologique des autres proches de ce leader communautaire</p>

		n'est mentionné mais un suivi de la situation est fait.			
4	Gombele/ Barani	16/ 09/ 2020	<p>Meurtre de deux hommes.</p> <p>Dans la journée du 16/09/2020 deux hommes de la commune de Barani en mouvement pour Bomborokuy pour acheter des produits auraient été tués par des HANI entre le village de Barani et Gombele.</p> <p>Les deux hommes sont les fils d'un leader religieux influent de la commune Barani.</p>	02	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de l'Alerte • Plaider pour la sécurisation des personnes et des biens de la commune de Barani où il y'a de FDS. • Plaidoyer pour les patrouilles sur les axes routiers (Bomborokuy-Barani, Barani-Djibasso...) • Poursuivre les activités de monitoring à distance. <p>Prise en charge psychosociale/psychologique de ce leader religieux et des autres proches.</p>
5	Pélin 2/Barani	17/ 09/ 2020	<p>Meurtre d'un leader Communautaire</p> <p>Dans la nuit du 17 au 18/09/2020 le village de Pélin 2 a été attaqué par des individus armés non identifiés. Cette attaque aurait causé des dégâts matériels et une perte en vie humaine. Il s'agit du chef de village qui a été tué au cours de cet incident.</p>	01	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de l'Alerte • Plaider pour la sécurisation des personnes et des biens de la commune de Barani où il y'a de FDS. • Plaidoyer pour les patrouilles dans les villages • Poursuivre les activités de monitoring/ à distance. <p>Prise en charge psychosociale/psychologique des autres proches de ce leader communautaire</p>

<p>6 Pampakuy/ Barani</p>	<p>18/ 09/ 2020</p>	<p>Attaque meurtrière</p> <p>Dans la nuit du 18/09/2020, le village de Pampakuy a fait l'objet d'une attaque meurtrier par des HANI. Cette attaque a ciblé la position des groupes d'auto-défense (Dozo) dans le village. Il faut signaler que c'est ce groupe qui assurait la sécurité du village.</p> <p>Malheureusement on note un décès côté de dozo et deux blessés.</p> <p>Cette nième situation (voire les flash numéros : 19 et 22 en Août) à Pampakuy a provoqué des déplacements de populations vers Barani (chef-lieu de la commune) Djibasso et Bomborokuy</p>	<p>01</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de l'Alerte • Eviter la zone • Plaidoyer pour les patrouilles dans les villages de la commune de Barani • Poursuivre les activités de monitoring à distance. <p>Prise en charge psychosociale/psychologique des proches de disparu et des blessés</p>
<p>7 Nomonoké dé (hameau de culture de Magadian) /Kombori</p>	<p>23/ 09/ 2020</p>	<p>Attaque meurtrière</p> <p>Dans la nuit du 23/09/2020, des HANI ont fait une incursion dans le hameau de culture nommé Nomonokiédé du village de Magadian. Ces HANI auraient pillé les habitants (précisément les animaux, vivres et autres biens), incendiant les habitats et greniers.</p> <p>Pire encore ces derniers auraient mis terme à la vie du chef du village et un vieux du village.</p> <p>Cet incident aurait créé une psychose généralisée, ce qui explique le déplacement massif de populations des</p>	<p>02</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de l'Alerte • Eviter la zone • Plaidoyer pour les patrouilles dans les villages de la commune de Kombori • Poursuivre les activités de monitoring à distance. <p>Prise en charge psychosociale/psychologique des proches des disparus.</p>

			villages environnant (Aourema, Berma, Siekoro...) vers Djibasso et Bomborokuy.		
8	Dissi/Toeni	24/09/2020	<p>Attaque aux EEI contre convoi militaire.</p> <p>Dans la journée du 24/09/2020 un convoi des FDS faisant mouvement sur l'axe Toeni-Tougan aurait heurté une mine vers le village de Dissi. Le bilan fait état de 02 FDS morts</p>	02	<ul style="list-style-type: none"> • Partage de l'Alerte • Eviter la zone • Plaidoyer pour le déminage des routes Tougan-Toeni • Poursuivre les activités de monitoring à distance. <p>Prise en charge psychosociale/psychologique des FDS et des proches des disparus.</p>